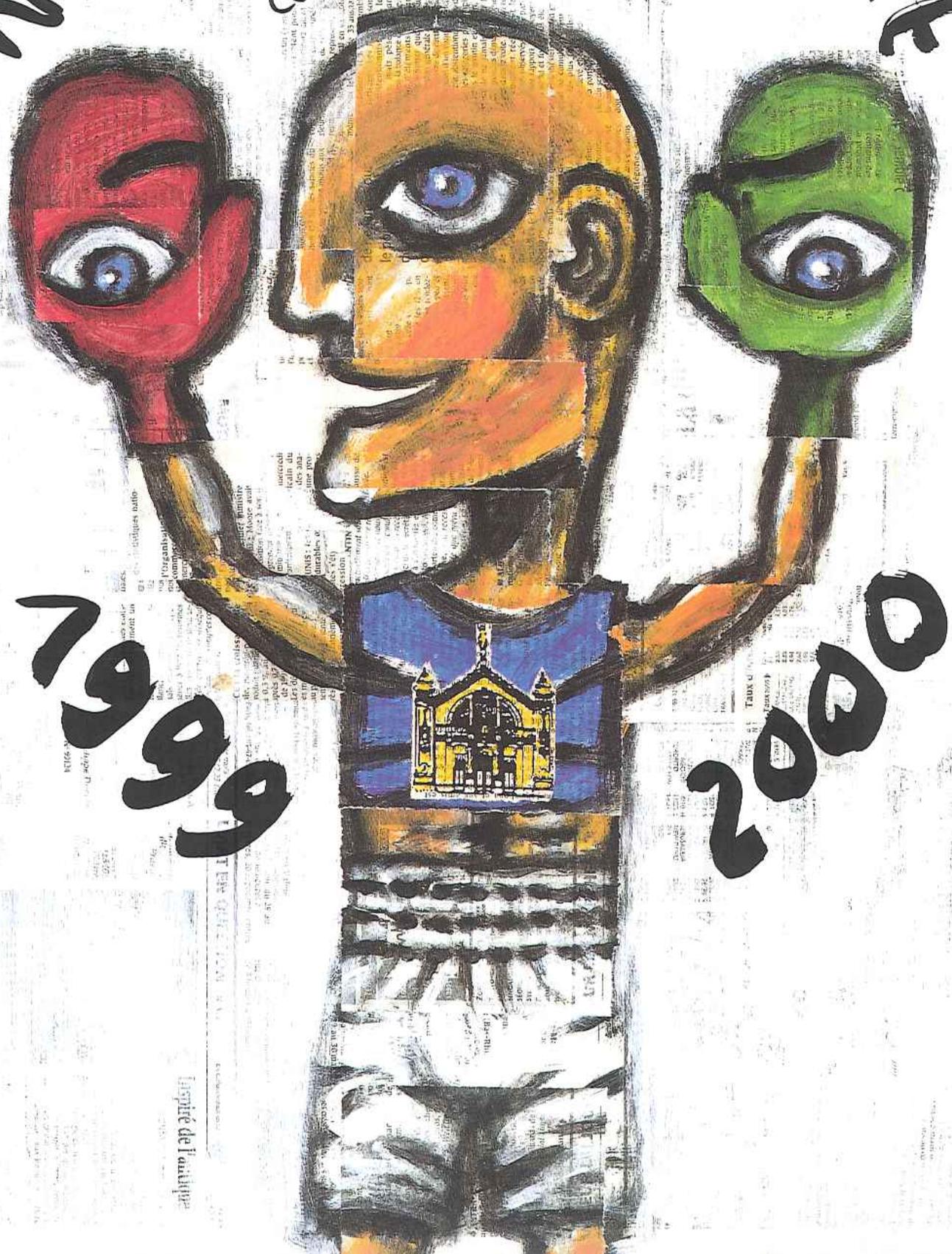


# NOUVEAU THÉÂTRE DE BESANÇON



Centre Dramatique National



1999

2000

inspité de l'antique

# Frank V

## Friedrich Dürrenmatt

Pauli : *Des assassins ! Vous n'êtes que des assassins !*  
 Frank : *Non, mon fils. Des hommes d'affaire en difficulté.*

*Frank V - sc. 4 : Les secrets de la banque*

Fils de pasteur, comme beaucoup d'intellectuels germaniques, Friedrich Dürrenmatt (1921-1990) étudie la philosophie et la théologie à Berne puis à Zurich. Bonne école pour devenir un antifasciste militant. Ce qu'il fait au cabaret avec son *Cornichon*. Peintre, il a besoin d'écrire pour travailler ses tableaux. Il est donc critique dramatique, puis auteur de plus de vingt comédies, dont *C'est écrit*, un scandale à sa création en 1947 à Zurich, *La Visite de la vieille dame*, un immense succès (1956, Neuchâtel) ; et aussi des pièces radiophoniques, des romans policiers, et toujours la critique des injustices du monde, et la peinture. À la création de *Frank V* en France, en 1963, Dürrenmatt est salué comme « en passe de devenir le plus grand dramaturge européen ». Ce texte est disponible à l'Avant-scène théâtre.

adaptation Jean-Pierre Porret - mise en scène Gisèle Sallin - musique Paul Burkhard - adaptation pour piano Karl Engel - traduction des chansons Jean-Roger Caussimon - scénographie Jean-Claude De Bemels - lumières Jean-Christophe Despond - conseillère musicale Sylviane Huguenin-Galeazzi - piano Karl Engel et Gerardo Vila - chorégraphie Tane Soutter - avec Véronique Mermoud, Frédéric Lugon, Jacques Maitre, Bernard Escalon, Yann Pugin, Franziska Kahl, Irma Riser, Alexandra Tiedemann, Thierry Guillaumin, Mirko Bacchini, Roberto Garieri, Juan Bilbeny, Jacques Zwahlen

production **Théâtre des Osses / Givisiez**

Les rois shakespeariens s'éventraient dans les palais ou sur le champ de bataille. Friedrich Dürrenmatt a trouvé le lieu exact de la tragédie moderne : la banque. Même concentration de puissance, même exaspération des passions – ici, d'une seule passion, celle du profit – et même règlement radical de tout conflit par la mort.

Avec une énorme différence, déjà perçue par Brecht : la tragédie moderne, pour aller aussi loin que nécessaire, c'est à dire être parfaitement insoutenable, ne peut être qu'une comédie. Dürrenmatt est de notre siècle, il nous jette donc, à la mitrailleuse, en plein roman policier et en pleine comédie musicale. Célébrons donc joyeusement la banque, puisqu'elle règne : son héritier dilapideur, ses astucieuses faillites, ses brillants retournements de situation, l'impeccable fonctionnement de la trappe où tombent tous ceux qui ont perdu la confiance des dirigeants, les trop malins ou les pas assez futés... Pas de nuances ! Incompatibles avec la guerre de la finance. Pas d'innocence non plus : qui ne reconnaît ses fantasmes, en tout petit, chez ces grands méchants ?

mar 9  
mer 10

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31